



Année A, 31e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur Jésus, tu as toujours voulu que tes disciples soient humbles. Garde-nous dans l'humilité. Fais que dans ce partage que nous allons vivre ensemble nous reconnaissons que c'est l'Esprit Saint qui nous guide et nous anime. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ë Lisons des faits vécus

- Magdalena dit à un ami : "Le curé de ma paroisse ne réussit pas à rassembler les chrétiens. Son église est vide. Pourtant dans un temple qui est à deux pas de cette église, une foule se réunit autour d'un maître spirituel. C'est peut-être ce maître qui a raison et non pas mon curé." Frédéric lui répond : "Pour moi, il faut nous poser une question : ce maître spirituel se suscite-t-il des disciples à lui-même ou s'il les suscite au Christ?"
- Justin dit à son voisin qui est en même temps son patron au travail : "Je ne comprends pas très bien ton attitude. Tu me dis que tu ne peux me donner une augmentation de salaire à laquelle je crois avoir droit. Tu prétends qu'il me faut me serrer la ceinture et tu me répètes que je suis mieux nanti que bien des gens qui meurent de faim. Pourtant, tu t'enrichis de plus en plus et tu ne me sembles pas vivre ce que tu me prêches."

Ë Réfléchissons ensemble

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits? En évoquent-ils d'autres pour nous?
- Il y a des gens "populaires" qui réussissent à avoir ce qu'on appelle souvent un "fan club". Il y en a d'autres qui sont plus discrets et qui essaient toujours de mettre quelqu'un d'autre en valeur. Quand nous repensons à Magdalena et à Frédéric, comment pourrions-nous poursuivre leur conversation?
- Connaissions-nous des gens n'ayant aucune prétention et qui, pourtant, donne le goût d'être chrétienne ou chrétien?

- Que pensons-nous du discours de Justin? A-t-il raison de dire ce qu'il dit à son patron?
- Nous arrive-t-il de remarquer une différence entre ce que nous attendons des autres et ce que nous vivons nous-mêmes?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

Ê Lisons Matthieu 23,1-12

Ê Dialoguons entre nous

- Cette page d'évangile rejoint-elle de quelque façon ce dont nous avons parlé précédemment?
- Nous arrive-t-il de tenir de beaux discours édifiants qui parlent des exigences de l'Evangile mais de ne pas vivre conformément à ces discours que nous tenons? (Vv.1 et 2)
- Nous arrive-t-il d'exiger de notre conjointe ou de notre conjoint, de nos enfants, d'autres personnes, plus de justice, plus de miséricorde, plus d'autres façons de pratiquer la vie chrétienne que celles que nous pratiquons nous-mêmes? (V. 4)
- Quelles sont les façons modernes de chercher les meilleures places? Est-ce facile de ne pas tomber dans le piège de chercher ces places? (Vv. 5-7)
- Comment comprenons-nous et comment vivons-nous la parole de l'évangile : "Le plus grand parmi vous sera votre serviteur."? (V. 11)

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Comment puis-je me faire serviteur ou servante des autres au cours de la semaine? Auprès de qui vais-je accomplir ce service? Quelle sera la qualité de ce service? Quelles seront mes attitudes en l'accomplissant?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous resituer par rapport à un service à rendre dans la communauté chrétienne, dans notre quartier, dans le monde?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, tu n'as pas voulu imposer une loi qui écrase les personnes. Tu as voulu leur montrer, par ta manière de vivre, comment il est possible d'aimer Dieu et le prochain.*

R. *Donne-nous le désir de servir les autres, Seigneur.*

2. *Seigneur Jésus, tu as servi les autres en les écoutant, en les aidant, en les guérissant, en leur aidant à comprendre le projet du Père.*

R. *Donne-nous le désir de servir les autres, Seigneur.*

3. *Seigneur Jésus, lors de ton dernier repas, tu as lavé les pieds de tes disciples. Tu leur as ensuite confié que tu les invitais à devenir serviteurs les uns des autres.*

R. *Donne-nous le désir de servir les autres, Seigneur.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE: Matthieu 23,1-12

La vraie grandeur

Après la série des controverses entre Jésus et les chefs juifs, l'évangéliste conclut: *à partir de ce jour, personne n'osa plus l'interroger* (Matthieu 22,46). Et, immédiatement, il nous montre Jésus qui passe à l'attaque à son tour. Sa tactique est différente de celle de ses adversaires. C'est devant les foules et ses disciples réunis (Matthieu 23,1) qu'il dénonce les attitudes des scribes et des Pharisiens. Jésus va exposer clairement ce qu'il attend de ses disciples en contraste avec les comportements des autorités les plus respectées du judaïsme.

Dire et faire

Dès le départ, Jésus établit clairement qu'il ne conteste pas la légitimité des scribes et des Pharisiens en tant que guides spirituels du peuple juif; *ils sont assis sur la chaise de Moïse* (verset 2), c'est-à-dire qu'ils sont les dépositaires de la Loi, chargés de son enseignement. Leur responsabilité morale est d'autant plus grande qu'ils occupent une fonction plus en vue.

Jésus leur reproche surtout de ne pas mettre en pratique ce qu'ils enseignent aux autres: *ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les imposent aux épaules des gens, mais eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt* (versets 3-4). Dans la tradition pharisienne, la Loi était devenue une collection de préceptes compliqués que seuls les spécialistes arrivaient à maîtriser grâce à une étude attentive. Les gens ordinaires étaient exclus de ce savoir et donc tenus pour fautifs parce que incapables de se mettre en règle avec les multiples réglementations concernant chaque geste de la vie quotidienne (cf. Jean 7,48-49). En contraste avec cette attitude, Jésus se présente comme celui dont le joug est facile à porter et le fardeau léger (cf. Matthieu 11,28-30).

Paraître et être

La deuxième attitude dénoncée par Jésus chez les scribes et les Pharisiens concerne leur goût des honneurs. Pour bien montrer à toute la population leur exacte fidélité aux moindres détails de la Loi, ils multiplient les pratiques extérieures et les gestes les plus visibles, comme certains détails de leur costume (verset 5, cf. aussi Matthieu 6,1-18). Ces pratiques ostentatoires sont vides de sens car elles n'ont d'autre but que de s'attirer le respect et l'admiration du public (versets 6-7).

Ce passage a contribué largement à asseoir la réputation d'hypocrisie des Pharisiens. Cependant, tous les Pharisiens n'étaient pas des hypocrites. Le mouvement pharisien était le courant spirituel le plus fécond du judaïsme et nombreux furent ses membres qui se joignirent, après la Pentecôte, à l'Eglise naissante, le plus célèbre étant Paul (cf. Philippiens 3,5).

Vous êtes tous frères

En contraste avec l'attitude des chefs du judaïsme, les disciples de Jésus doivent se mettre, en toute simplicité, au service les uns des autres. Tous font partie d'une même famille (verset 8), n'ayant qu'un seul Père, celui du ciel (verset 9). La seule vraie grandeur se mesurera, non aux titres et aux honneurs reçus, mais au service rendu (verset 11).

Dans la communauté des disciples, le seul maître à imiter, c'est le Christ lui-même (verset 10). La tentation est toujours forte de laisser renaître des attitudes et des pratiques semblables à celles dénoncées par Jésus, c'est pourquoi le rappel des exigences du service à la manière du Christ lui-même est toujours d'actualité.